

Claudio Monteverdi (1567-1643)
SELVA MORALE E SPIRITUALE (1643)
MONTEVERDI TESTAMENTO

Perrine Devillers Soprano
Eva Zaïcik Mezzo-soprano
Paco Garcia, Cyril Auvity Ténors
Romain Bockler, Viktor Shapovalov
Barytons

Le Poème Harmonique
Chœur et Orchestre
Vincent Dumestre Direction

Durée : 1h10 sans entracte

Selva Morale e Spirituale

Introît « Deus in adjutorium » (psalmus 69)
Psalmus « Dixit Dominus secundo » SV 264
Motet « Ego flos campi » SV 301
Psalmus « Laudate pueri Dominum » SV 270
Concerto « Stabat Virgo Maria » SV 96
Psalmus « Laetatus sum primo » SV 198
Antienne « Salve Regina » SV 284
Psalmus « Nisi Dominus secundo » SV 201
Motet « Pianto della Madonna » SV 288
Psalmus « Lauda Jerusalem » à 5 voix
Hymne « Ave Maris Stella »
Cantique « Magnificat primo » SV 281

En 1643, quelques mois avant sa mort, Monteverdi livre au public vénitien le plus vaste répertoire de musique sacrée de son existence, dont on dit communément qu'il s'agit de son testament musical. Extraites de cette édition aussi illustre qu'unique, appelée *Selva Morale e Spirituale* par son auteur, les *Vêpres à la Vierge* ici proposées forment l'exact pendant des *Vêpres à la Vierge* de 1610 que le compositeur fit éditer à Mantoue dans ses jeunes années. Trente ans plus tard, mûries et probablement plusieurs fois retravaillées au cours de sa longue existence, ces œuvres mêlent

les passages choraux, solistes et petits chœurs, développent les couleurs et les timbres instrumentaux les plus variés, mélangeant tradition et modernité... Au crépuscule de sa vie, Monteverdi nous offre ici l'aboutissement de son œuvre, peut-être la plus somptueuse, théâtrale, et la plus tragique.

Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre sublime l'œuvre et accompagne les solistes. Chœur virtuose et orchestre chatoyant vous emporteront vers une Venise exaltante, celle de la naissance du style baroque.

Productions de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

*Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.
Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles.*

CLAUDIO MONTEVERDI

1567-1643

Claudio Monteverdi est le père de la musique moderne. À l'aube du baroque, il naît à Crémone en 1567 : cela fait plus de quatre cent cinquante ans ! Il est très tôt initié à la musique par Ingegneri, et publie dès 1582 son premier recueil, les *Sacrae Cantiunculae* ; il a quinze ans et ne s'arrêtera plus de composer des chefs-d'œuvre. Son *Premier livre de Madrigaux à cinq voix*, publié en 1587, signe sa personnalité naissante et le début de ses huit livres de madrigaux, véritable parcours de cinquante années vers la modernité baroque, vers l'expressivité de la musique vocale : une somme inouïe, d'une diversité déconcertante et d'une beauté stupéfiante.

La carrière de Monteverdi se développe rapidement : on le retrouve à vingt-trois ans jouant de la viole à la Cour du Duc de Mantoue, qu'il accompagne guerroyer en Autriche et en Flandres, pour revenir diriger sa Capella Ducale à partir de 1601. La période est florissante, en particulier dans les cercles musicaux florentins où s'invente l'opéra : après avoir assisté en 1600 à la création de l'*Euridice* de Jacopo Peri, il publie son *Quatrième Livre de Madrigaux* en 1603, contenant pour la première fois un accompagnement de basse continue ; c'est aussi un manifeste de la *seconda pratica* naissante, qui amène Monteverdi à créer à Mantoue en 1607 son *Orfeo* qui est encore une *favola in musica*, mais bien le premier opéra de sa main.

Le personnage mythologique d'Orphée, si prisé des élites intellectuelles, artistiques et politiques baroques, accomplit un parcours initiatique vers la mort et l'amour, mu par la force de son expressivité musicale : peut-on rêver plus belle allégorie du prince baroque, comme de l'opéra en soi ? Les passages dramatiques de l'œuvre seront des évidences durant deux siècles : chœurs de bergers en liesse, drame abrupt durant les noces, *lamenti* désespérés, scène aux enfers et ses personnages à la voix d'outre-tombe, dénouement heureux – malgré tout –, voici des pages illustres qui trouveront écho jusqu'au romantisme...

Le succès éclatant d'*Orfeo* ouvre la voie de la célébrité à Monteverdi, et un second *dramma per musica* suit en 1608 : *Arianna*, dont il ne reste hélas qu'un célèbre *lamento*. Puis vient *Il Ballo delle Ingrate*, magnifique perle de ce *stile concertato* que Monteverdi porte déjà à des sommets d'expression et de réalisme.

Mais il atteint ses limites à Mantoue et cherche à atteindre d'autres horizons. Il compose et publie un absolu chef-d'œuvre : les *Vêpres de la Vierge*, offertes au Pape Paul V en 1610, dans l'espoir d'obtenir une place à sa mesure. Cette musique qui fait le tour de toutes les possibilités d'écriture de l'époque, alternant profondeur et virtuosité, solistes et mouvements choraux, polyphonies et style nouveau, polychoralité et effets de masse, est une somme éblouissante. Elle permettra sans doute en 1613 de convaincre les Vénitiens de donner à Monteverdi la charge de Maître de Chapelle de San Marco, l'une des plus brillantes d'Europe.

À Venise, Monteverdi va alterner musique sacrée, publication de madrigaux et compositions dramatiques (citons le fameux *Combat de Tancredi et Clorinde*, créé pour le carnaval de 1624), dont beaucoup sont hélas perdues, mais sa véritable seconde floraison à l'opéra est tardive : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* est en 1640 l'entrée en scène d'un Monteverdi de soixante-treize ans, au moment de la création des premiers théâtres lyriques privés, qui se fait justement à Venise. Cette épopée digne des vers homériques, mais dans une veine aux rebondissements comiques, fait merveille auprès du public, à qui Monteverdi sert ensuite un *Couronnement de Poppée* désormais mythique (1642), qui doit beaucoup au livret génialement équilibré de Busenello. Même si ces deux opéras ne sont pas entièrement de la main de Monteverdi (mais les ajouts sont splendides...), ils montrent le chemin dramatique parcouru depuis *Orfeo*. On est maintenant dans le modèle bigarré et polymorphe du drame lyrique vénitien (que nous trouvons aujourd'hui beaucoup plus « Shakespearien »

que le style « Racinien » de la tragédie lyrique française), pétri de rebondissements et de personnages secondaires caractérisés, de vieilles nourrices travesties et de héros incertains.

Monteverdi décède en 1643, à soixante-seize ans, après six décennies consacrées à composer une musique nouvelle et parlant au cœur. Marié jeune mais veuf à quarante ans, il laisse un héritage musical incomparable (quoique lacunaire) : son recueil monumental

est presque testimonial, la splendide *Selva Morale e Spirituale* de 1643, est une ultime démonstration des facettes dramatiques dont Monteverdi sait faire miroiter les œuvres sacrées. Mais c'est avant tout l'exceptionnel conteur de drames que le public redécouvre depuis bientôt un siècle, tout entier dévoué à faire vivre la parole par la musique, véritable magicien qui a donné voix à Orphée...

Laurent Brunner

VINCENT DUMESTRE

DIRECTION

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a cessé de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du Concours Corneille – concours International de chant baroque, tournée Nouvelles Voix en Normandie, l'École Harmonique – orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démos de la Philharmonie de Paris).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale. Il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LE POÈME HARMONIQUE CHŒUR ET ORCHESTRE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024 *L'Homme-Femme*, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène par Agnès Jaoui - Opéra de Dijon, Théâtre de Caen et Opéra Royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* avec l'Académie de l'Opéra National de Paris), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées,

Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie de l'ensemble compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. *Mon Amant de Saint-Jean*, tour de chant du baroque aux années folles avec Stéphanie d'Oustrac vient de paraître chez Alpha Classics. Après première mondiale de *L'Egisto* de Cavalli déjà récompensée par un Choc de *Classica* et par le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, Château de Versailles Spectacles publie au printemps 2024 *Armide* de Lully. L'ensemble enregistre en 2024 deux chefs d'œuvre de la musique chorale : *Hail! Bright Cecilia* de Purcell et *Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi.

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre est invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale.

ORCHESTRE

Violons
Louise Ayrton
Roxana Rastegar

Cornets
Adrien Mabire
Clément Gester

Sacqueboutes
Abel Rohrbach
Arnaud Bretecher
Nicolas Vazquez

Basson
Isaure Lavergne

Lirone
Lucas Peres*

Violoncelle
Keiko Gomi*

Contrebasse
Simon Guidicelli*

Théorbés
Victorien Disse
Etienne Galletier*

Harpe
Sara Agueda Martin*

Orgue
Elisabeth Geiger*

*basse continue

CHŒUR

Sopranos
Marie Picaut
Isabelle Savigny
Caroline Arnaud*
Eugénie De Padirac
Giulia Sampieri
Morgane Collomb

Altos
Anouk Defontenay*
Clémence Faber
Madeleine Bazola-Minori
Cyrille Lerouge
Damien Ferrante*
Lisandro Pelegrina

Ténors
Ivar Hervieu
Léo Reymann
Stéphan Olry
Guillaume Gutierrez*
Erwin Mauricio Aros Aravena
Pascal Richardin

Basses
Lucas Bacro
Roland Ten Weges
Vlad Crosman
Florent Baffi
Emmanuel Vistoroky
Valentin Jansen

*solistes du chœur

Préparation du chœur
Jean-Sébastien Beauvais



Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démon - Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès et de la CAF de la Seine-Maritime.

Introït « Deus in adiutorium » (psalmus 69)

Deus, in adiutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio et nunc et semper
et in saecula saeculorum. Amen. Alleluia.

Dieu, venez à mon aide: Seigneur,
hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.
comme il était au commencement, maintenant
et toujours,
et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Psalmus « Dixit Dominus secundo » SV 264

Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet Dominus
ex Sion:
Dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae,
in splendoribus sanctorum:
ex utero, ante luciferum, genui te.

Juravit Dominus et non poenitebit eum: tu
es sacerdos in aeternum secundum ordinem
Melchisedech.

Dominus a dextris tuis:
confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas:
Conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet:
Propterea exaltabit caput.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur
Assieds-toi à ma droite
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds.

Le Seigneur enverra le sceptre de ta puissance
depuis Sion.
Domine au milieu de tes ennemis.

Qu'avec toi soit le pouvoir le jour de ta puissance,
dans les splendeurs des hommes de la vraie foi;
De mon ventre dès l'aurore je t'ai engendré.

Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas :
Tu es prêtre pour l'éternité
Selon le modèle de Melchisédech.

Le Seigneur est à ta droite ;
Il a brisé les rois le jour de sa colère.

Il jugera les nationsn il [les] remplira de ruines,
Il fracassera les têtes sur la terre de beaucoup.

A l'eau du torrent en [sur le] chemin il boira;
A cause de cela il lèvera la tête.

Motet « Ego flos campi » SV 301

Ego flos campi et lilium convallium.
Sicut lilium inter spinas sic amica mea inter
filias.
Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus
meus inter filios.
Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et
fructus ejus dulcis gutturi meo.
Introduxit me Rex in cellam vinariam ordinavit
in me charitatem.

Fulcite me floribus, stipate me malis quia
amore languero.
Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus
conclusus fons signatus.
Fons hortorum puteus aquarum viventium quae
fluunt impetu de Libano

Psalmus « Laudate pueri Dominum » SV 270

Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen
Domini.
Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc
et usque in saeculum.
A solis ortu usque ad occasum laudabile nomen
Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus,
et super caelos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis
habitat,
et humilia respicit in caelo et in terra?
Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens
pauperem: ut colloct eum cum principibus,
cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem
filiorum laetantem.

Concerto « Stabat Virgo Maria » SV 96

Stabat virgo Maria mestissimo dolore

languens ad crucem et flebat amare.
Et edidit ex ore tales voces:
"Quis te confixit in hoc duro ligno?
Quis mihi rapit vitam?
Fili mi, Iesu Christe,
et liquefacta languet
et solvitur in lachrymas amoris
anima mea dolens et languero,
et morior dolore!

Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées.
Comme un lis au milieu des épines, telle est
mon amie parmi les jeunes filles.
Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt,
tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes.
J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit
est doux à mon palais.
Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; Et la
bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.
Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins,
Fortifiez-moi avec des pommes ; Car je suis
malade d'amour.
Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée,
une source fermée, une fontaine scellée.
Une fontaine des jardins, Une source d'eaux
vives, des ruisseaux du Liban.

Louez le Seigneur, enfants : louez le nom
du Seigneur.
Que le nom du Seigneur soit béni,
dès maintenant et jusque dans les siècles.
Du lever du soleil à son couchant, le nom
du Seigneur est digne de louange.
Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes
les nations, et sa gloire est au-dessus des cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,
qui habite dans les hauteurs, et qui regarde
ce qui est humble au ciel et sur la terre?
Il tire l'indigent de la terre, et relève le pauvre
du fumier,
Pour le placer avec les princes, avec les princes
de son peuple.
Il fait habiter la femme stérile dans la maison,
comme une mère joyeuse au milieu de ses
enfants.

La Vierge Marie se tenait dans la plus triste
des douleurs
près de la croix, et pleurait amèrement.
Et de sa bouche sortirent ces paroles :
Qui t'a fixé sur cette croix barbare ?
Qui m'arrache la vie ?
Mon Fils, Jésus-Christ,
voir, évanouie par ses pleurs abondants,
engourdie par ses larmes d'amour,
mon âme douloureuse, et je m'affaiblis,
et, de cette souffrance, je meurs !

Psalmus « Laetatus sum primo » SV 198

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi:
In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis,
Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas:
cujus participatio ejus in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini:
testimonium Israël, ad confitendum
nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in iudicio, sedes super
domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem,
et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus
tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
loquebar pacem de te.
Propter domum Domini Dei nostri, quaesivi
bona tibi.

Antienne « Salve Regina » SV 284

Salve Regina, Mater Misericordiae,
Vita, dulcedo, et spes nostra, Salve!
Ad te clamamus, exsules filii [H]evae,

Ad te suspiramus, gementes et flentes,
In hac lacrimarum valle.
Eja ergo, Advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos ad nos converte
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
nobis, post hoc exilium, ostende,
O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria.

Psalmus « Nisi Dominus secundo » SV 201

Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum
laboraverunt qui aedificant eam.
Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra
vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite
postquam sederitis, qui manducatis panem
doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum, ecce haereditas
Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis, ita filii
excussorum.
Beatus vir qui implevit desiderium suum ex
ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis
suis in porta.

Je me suis réjoui de ces paroles qui m'ont été
dites : Nous irons dans la maison du Seigneur.
Nos pieds étaient bien campés, dans tes parvis,
Jérusalem.
Jérusalem, qui s'édifie comme une cité :
dont les parties forment un tout unique:
Là montent les tribus, les tribus du Seigneur :
selon la loi d'Israël, pour louer
le nom du Seigneur.
Là sont établis des sièges pour le jugement, les
sièges de la maison de David.
Faites des vœux pour la prospérité de Jérusalem.
Qu'ils soient heureux ceux qui t'aiment !
Que la paix règne dans tes murailles, la sécurité
dans tes forteresses !
À cause de mes frères et de mes amis,
je demande pour toi la paix.
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire pour toi le bonheur.

Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde,
Notre vie, notre douceur, et notre espérance, salut !
Vers vous nous élevons nos cris, pauvres exilés,
malheureux enfants d'Eve.
Vers vous nous soupignons, gémissant et
pleurant dans cette vallée de larmes.
De grâce donc, ô notre Avocate,
tournez vers nous vos regards miséricordieux.
Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit
béni de vos entrailles.
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, ceux qui la
bâtissent travaillent en vain.
Si le Seigneur ne garde pas la ville, celui qui la
garde veille en vain.
Rien ne sert de vous lever avant l'aube, de vous
coucher tard et ou de manger un pain gagné
avec peine.
Il en donne autant à ses bien-aimés pendant
leur sommeil, voici l'héritage du Seigneur : des
fils, le fruit des entrailles est une récompense.
Les fils qu'un homme a dans sa jeunesse sont
pareils à des flèches dans la main d'un guerrier
Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Il n'aura pas honte quand il parlera avec des
ennemis à la porte de la ville.

Motet « Pianto della Madonna » SV 288

Iam moriar, mi Fili !
Quis nam poterit mater consolari,
In hoc fero dolore,
In hoc tam duro tormento ?
Mi Jesu, O Jesu mi sponse,
Sponse mi, dilecte mi,
Mea spes, mea vita,
Me deferis, heu, vulnus cordis mei !
Réspice, Jesu mi, precor,
Réspice matrem, matrem réspice tuam,
Quae, gemendo pro te,
Pallida languet,
Atque in morte funesta,
Tecum petit affligi.
Mi Jesu, O Jesu mi,
O potens homo, o Deus,
Cujus spectares, heu, tanti doloris
Quo torquetur Maria ?
Miserere gementis,
Tecum quae extincta sit,
Quae per te vixit.
Sed promptus ex hac vita
Discedis, o mi Fili !
Et ego hie ploro.
Tu confringes infernum,
Hoste vieto superbo,
Et ego relinquo,
Praeda doloris solitaria et mesta.
Te Pater almus, teque fons amoris
Suscipiant laeti !
Et ego te non videbo,
O Pater, o mi Sponse.
Haec sunt, haec sunt promissa
Archangeli Gabrielis ?
Haec Illa excelsa sedes
Antiqui Patris David ?
Sunt haec regalia saepa
Quae tibi cingant crines ?
Haec ne sunt aurea sceptrata,
Et, fine, regnum ?
Affligi duro Ugno
Et clavis laniari atque corona !
Ah Jesu, ah Jesu mi,
En mihi dulce mori !
Ecce plorando, ecce clamando
Rogat te misera Maria :
Nam tecum mori
Est illi gloria et vita.
Hei Fili non respondes ?
Heu surdus es
Adflectus atque querellas ?
O mors, e culpa, o inferne,

Que je meure maintenant, mon Fils !
Qui pourrait consoler une mère,
Dans cette douleur folle,
Dans ce tourment si cruel ?
Mon Jésus, ô Jésus mon promis,
Mon promis, mon bien-aimé,
Mon espoir, ma vie,
Emporte-moi, ah, blessure de mon cœur !
Regarde, mon Jésus, je t'en prie,
Regarde, regarde ta mère,
Qui, gémissant pour toi,
Toute pâle, languit,
Et dans cette mort funeste,
Sur cette croix si dure et si barbare, réclame
d'être broyée avec toi. Mon Jésus, Jésus mien,
Homme puissant, ô Dieu,
Chez qui verrais-tu, ah, une douleur
Pareille à celle qui torture Marie ?
Prends pitié de la gémissante,
Qui meurt avec toi,
Qui n'a vécu que par toi.
Mais vite tu t'éloignes
De cette vie, ô mon Fils !
Et moi, ici, je pleure.
Tu brises l'enfer,
Après avoir vaincu l'orgueilleux ennemi,
Et moi, je reste,
Proie esseulée et triste des douleurs.
Que le Père secourable et la source d'amour,
Joyeux, t'accueillent !
Moi, je ne te verrai plus,
O Père, ô mon promis.
Sont-ce là, sont-ce là les promesses
De l'archange Gabriel ?
Voilà le trône élevé
De David, l'antique Père ?
Voilà les royaux diadèmes
Qui devaient ceindre tes cheveux ?
Voilà le sceptre d'or,
Et, à la fin, ton règne ?
Etre attaché au bois cruel,
Etre déchiré par les clous, par la couronne !
Ah, Jésus, ah, mon Jésus,
Qu'il est doux, pour moi, de mourir !
Voilà ce qu'avec des pleurs, avec des cris,
Te demande la pauvre Marie :
Mourir avec toi
Serait pour elle et la gloire et la vie.
Eh bien, Fils, tu ne réponds pas ?
Hélas, tu restes sourd
Aux pleurs, aux gémissements ?
O mort, ô faute, ô enfer,

Ecce Sponsus meus
Mersus in undis velox.
O terrae centrum aperi te profundum,
Et cum dilecto meo
Me quoque absconde !
"Quid loquor ?
Heu, Quid spero misera ?
Jam quid quero ?
O Jesu, o Jesu mi,
Non sit quid volo,
Sed fiat quid tibi placet.
Vivat mestum cor meum, pieno dolore :
Pascere, Fili mi, Matris amore.

Voici que mon Promis
Est emporté, rapide, par les eaux.
O centre profond de la terre, ouvre-toi,
Avec mon bien-aimé,
Moi aussi, engloutis-moi !
Mais que dis-je ?
Qu'osé-je espérer, malheureuse !
Qu'osé-je demander ?
O Jésus, mon Jésus,
Qu'il n'en soit pas comme je veux,
Mais que ta volonté soit faite :
Que mon triste cœur vive, plein de douleur :
Repais-toi, ô mon fils, de l'amour de ta Mère !

Traduction Jean-Pierre Darmon

Psalmus « Lauda Jerusalem » à 5 voix

Alleluja. Lauda, Jerusalem, Dominum; lauda
Deum tuum, Sion.
Quoniam confortavit seras portarum tuarum;
benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti
satiat te.
Qui emittit eloquium suum terræ: velociter
currit sermo ejus.
Qui dat nivem sicut lanam; nebulam sicut
cinerem spargit.
Mittit crystallum suam sicut buccellas: ante
faciem frigoris ejus quis sustinebit?
Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; flabit
spiritus ejus, et fluent aquæ.
Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et
judicia sua Israël.
Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non
manifestavit eis. Alleluja.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton
Dieu, ô Sion !
Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes
murs il a béni tes enfants ;
Il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain
de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe
la parcourt.
Il étale une toison de neige, il sème une poussière
de givre.
Il jette à poignées des glaçons ; devant ce froid,
qui pourrait tenir ?
Il envoie sa parole : survient le dégel ; il répand
son souffle : les eaux coulent.
Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois
à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a
connu ses volontés. Alléluia !

Hymne « Ave Maris Stella »

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix caeli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen caecis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce

Monstra te esse matrem
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpulis solutus,
Mites fac et castos.

Vitam praesta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Salut, étoile de la mer,
Mère nourricière de Dieu.
Et toujours Vierge,
heureuse porte du ciel.

Recevant cet Ave
de la bouche de Gabriel,
affermissiez-nous dans la paix,
par ce changement du nom d'Eve.

Rompez les liens des pécheurs,
rendez la lumière aux aveugles,
Eloignez de nous les maux,
obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère :
qu'il accueille par vous nos prières
Celui qui, pour nous
voulu être votre fils.

Vierge sans égale,
douce entre toutes,
délivrés de nos fautes,
rendez-nous doux et chastes.

Accordez-nous une vie innocente,
rendez nos voies sûres
afin que voyant Jésus,
nous goûtions avec vous les joies éternelles.

Louange à Dieu le Père
gloire au Christ Roi,
et à l'Esprit-Saint :
honneur égal aux Trois. Amen !

Cantique « Magnificat primo » SV 281

Magnificat, anima mea, Dominum
et exultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ:
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est, et
sanctum nomen eius,
et misericordia eius a progenie in progenies
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo,
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles;
esurientes implevit bonis et divites dimisit
inanes.

Suscepit Israel puerum suum recordatus
misericordiæ suæ,
sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et
semini eius in sæcula.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto:
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ;
il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. Amen.

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

CD

Francesco Cavalli (1602-1676) L'EGISTO

Marc Mauillon, Ambroisine Bré,
Zachary Wilder, Sophie Junker,
Romain Bockler

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles
sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr
et sur toutes les plateformes de streaming musical.

